



CONFEDERATION DES HOPITAUX GENERAUX

FNAP – Fédération nationale des praticiens des hôpitaux généraux (Dr G. Eschemann)
SNBH – Syndicat national des biologistes des hôpitaux (Dr C. Linget)
SNMARHNU – Syndicat national des médecins anesthésistes réanimateurs des hôpitaux non universitaires (Dr M. Vignier)
S.P.H. – Syndicat des psychiatres des hôpitaux (Dr P. Faraggi)

Membres associés :

SYNGOF – Syndicat national des gynécologues et obstétriciens de France (Pr Giraud)
S.P.F. – Syndicat des psychiatres français (Dr P. Staël)

Président d'honneur : Dr Georges Mallard

Dr P. FARAGGI
PRESIDENT

Monsieur le Ministre,

Le plan « Hôpital 2007 » nous paraît aller dans le bon sens dès lors qu'il recherche une facilitation des réalisations et des investissements, une plus grande capacité d'initiative des acteurs ainsi qu'une meilleure adéquation entre les financements et l'activité réelle. Il s'agit là de modifications ambitieuses et substantielles non seulement de l'environnement réglementaire mais également de beaucoup de fonctionnements et de pratiques institutionnelles que les professionnels devront s'approprier progressivement.

Le médecin doit retrouver sa place à l'hôpital : producteur de soins en première ligne, il oriente les choix stratégiques d'un établissement de soins, décide des axes nécessaires à la distribution des soins, détermine l'organisation des structures et préside à leur fonctionnement. Le rôle de la direction est de fournir les moyens humains et matériels pour la réalisation des décisions prises par le corps médical. La CHG n'est pas favorable aujourd'hui à une direction médicale au sens gestionnaire mais la légitimité des décisions et des initiatives des médecins ne peut pas être assujettie à une procédure contractuelle passée avec le directeur.

Au nom de quelle logique un médecin hospitalier réglementairement affecté, missionné et appointé dans un établissement public de santé, devrait-il de surcroît passer un contrat avec son directeur ? Pour gérer quoi de plus que ce qu'il fait déjà ?

Si la CHG n'est pas du tout favorable aujourd'hui à une direction médicale au sens gestionnaire, nous soutenons en revanche que les médecins, producteurs de soins en première ligne à l'hôpital, doivent orienter les choix stratégiques d'un établissement de soins, décider des axes nécessaires à la distribution des soins, déterminer l'organisation des structures et présider à leur fonctionnement. Le médecin tire naturellement la légitimité de cette attribution de son métier et de sa compétence professionnelle validée par ses diplômes, par un concours d'accès et parfois de surcroît d'un savoir faire reconnu par ses pairs lorsqu'il en devient le représentant. En aucun cas d'un « contrat » avec un directeur, dont la nature et le caractère volontaire supposerait d'ailleurs l'émergence d'une ligne hiérarchique médicale totalement autonome vis-à-vis de l'administration.

Notre groupe porte un attachement fort et militant aux principes, aux structures et aux instances qui garantissent une telle fonction au médecin :

- Nomination ministérielle des praticiens,
- Compétences et attributions étendues des CME sur les orientations stratégiques, la préparation du budget, les organisations de soins, l'activité, la distribution des responsabilités médicales,
- Pilotage médical des organisations de soins actuelles et à venir : service, département, fédération, ... etc, et fonctions reconnues dans l'affectation des personnels.

Nous sommes de ce fait très opposés aux conceptions de la Fédération Hospitalière de France et de la plupart des organisations de directeurs lorsqu'elles soutiennent que :

- *L'hôpital est une entreprise comme les autres avec un PDG à même de prendre toutes les décisions et entre autres de recruter ses médecins (un hôpital moderne recrute, évalue et récompense ses médecins disait déjà Gérard Vincent dans les années 80...).*
- *Le médecin n'est qu'un producteur de soins parmi d'autres : il faut en finir avec l'organisation exagérément médicale de l'hôpital.*
- *Le pôle décisionnaire à l'hôpital doit être unique et procéder du directeur.*

Nous considérons ces conceptions comme totalement inadéquates, obsolètes, contre productives et dangereuses pour nos établissements de soins où . Nous avons tous les jours la preuve des effets négatifs du poids excessif de l'administration et de la difficulté à faire entendre le discours médical pourtant indispensable au bon fonctionnement des organisations hospitalières et aux orientations correctes d'une politique de soin.

Nous sommes convaincus que les évolutions, mutations, restructurations et réorganisations attendues de l'hôpital pour les prochaines années s'opèreront d'autant mieux qu'elles s'appuieront sur un corps médical responsable et tenant sa juste place au sein d'un management stratégique hospitalier équilibré respectant la dualité administrative/médicale. La nécessaire modernisation de l'hôpital, sa meilleure adéquation aux besoins de santé des populations, sa plus grande productivité ne se feront certainement pas par un assujettissement toujours plus grand du corps médical. Le respect de sa compétence propre, l'écoute de sa capacité d'initiative et de sa force de proposition, en seront en revanche les meilleurs garants.

Monsieur le Ministre et cher confrère, lors des premiers échanges avec vous, vous aviez bien voulu exprimer votre attention et votre préoccupation touchant à la place du médecin à l'hôpital. Depuis, tant les orientations de l'enquête IGAS que celles de la mission Hôpital 2007 génèrent inquiétudes et émotion chez une grande majorité de praticiens hospitaliers. Elles témoignent en effet d'une forte emprise administrative, gestionnaire et bureaucratique qui ne pourrait qu'aggraver les difficultés de fonctionnement et les dérives liées aux choix antérieurs de management de l'hôpital public.

Nous attendons donc maintenant de votre part une prise de position qui puisse lever le doute et élargir clairement le rôle et les compétences du corps médical au niveau des responsabilités dans l'organisation hospitalière afin d'impulser le renouveau nécessaire à l'hôpital de demain.